

# L'agriculture de conservation

*Des charges en moins, du temps en plus*



## Historique

**1986** : Installation en GAEC avec le père avec 360 brebis et 1,5 ha de tabac Virginie

**1993** : Arrêt du tabac

**2008** : Début des TCS sur l'exploitation

**2011** : Arrêt total du labour

**2012** : Arrêt des agneaux label du Périgord

**2014** : Achat d'un semoir Sky

## Parc matériel

- 3 tracteurs dont 2 pour les foins
- Semoir Sky pour le semis direct
- Matériel de fenaison pour reprise éventuelle des moutons en extensif



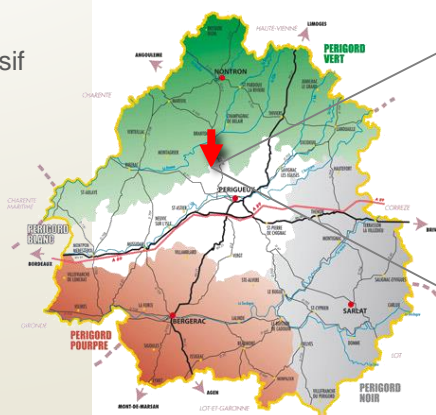
**EARL Merle et Barat**  
**Jean Philippe Brudieux**

Barat  
24530 La chapelle paucher

## ➤ La ferme

Région	SAU	Moyens humains	Cultures	Agriculture
Périgord Pourpre	115 ha	1 UTH	Blé d'hiver, orge d'hiver, colza, féveroles	Conventionnelle
Travail du sol	Couverts végétaux	Potentiel de rendement	Atouts	Contraintes
SD et SCV (en transition)	6-7 espèces	A déterminer suite à la transition	1 semoir sky et un bon accompagnent	Un voisinage peu réceptif

## ➤ Le contexte pédoclimatique



**Sol** : 80 % Argilo-calcaire (à 30% d'argile) et 20% de sablo-limoneux de fond de vallée

**Climat** : Océanique

**Pluviométrie** : 750 à 800 mm

**Sécheresse** : Environ 45 jours

## ➤ La démarche



### L'élevage de moutons en extensif, un projet

Alors qu'il a arrêté les moutons il y a 3 ans, Jean Philippe envisage de reprendre l'élevage mais dans une optique tout à fait différente qu'à l'époque. Le cheptel serait composé d'une race bien spécifique et conduit exclusivement à l'herbe grâce aux 35 ha de prairies qu'il possède et sur lesquelles pâtureraient les brebis 11 mois par an. Encore à l'état de projet, ce fonctionnement serait rendu possible grâce à l'enrichissement en légumineuses de ses prairies en sursemis désormais envisageable avec son semoir Sky.



### Des techniques culturales simplifiées (TCS) au semis direct (SD)

Alors que depuis plusieurs années il oscillait entre TCS et labour profond, la rencontre avec Hugues Desmoulin agriculteur et initiateur du groupe BASE Dordogne, l'a mis sur la voie du SD. Après une formation avec Frédéric Thomas, il prend 6 mois de réflexion et finalement revend tout son matériel de travail conventionnel du sol. Depuis, que ce soit en semis direct ou en strip till, il fait des essais et échange avec d'autres membres de BASE qui tous adoptent des pratiques d'agriculture de conservation. Les premiers résultats se font déjà ressentir et il a ainsi pu observer un retour rapide des vers de terre dans ses parcelles. Le passage des TCS au SD ne sont néanmoins pas de tout repos, les ravageurs et le salissement sont des problématique auxquelles il doit faire face pour l'instant. Le scepticisme du voisinage peut être également pesant mais il s'est fixé une ligne de conduite, il a acheté du matériel coûteux et ne compte pas faire marche arrière.

### Les couverts végétaux

Jean Philippe ne peut concevoir du semis direct sans couverts végétaux qui sont pour lui essentiels. Il plante ainsi un mélange de 6-7 espèces mi-août avec une base de graminées qui permettent de maintenir une bonne couverture grâce aux pailles si le couvert vient à geler. Il souhaiterait essayer cette année de semer ses couverts directement derrière la moissonneuse mais a peur quant à la gestion du salissement par la suite.

### Le témoignage

« Le plus dur c'est de se défaire des réflexes que l'on pouvait avoir avant. Si tu ne crois pas en ce que tu fais, ce n'est pas possible, il faut être persévérant pour surmonter les échecs. Aujourd'hui les réunions ne nous apportent plus grand-chose en termes de connaissances mais sont là pour nous remotiver. De toute manière quand t'as investi dans du matériel coûteux, faire marche arrière n'est pas envisageable, même si notre motivation ne vient pas de là. En résumé il faut se montrer persévérant et sourd à la fois parce que les critiques ne manquent pas. »

**Jean Philippe Brudieux**

#### Difficultés / Blocages

Ravageurs  
Salissement  
Regard des autres

#### Leviers

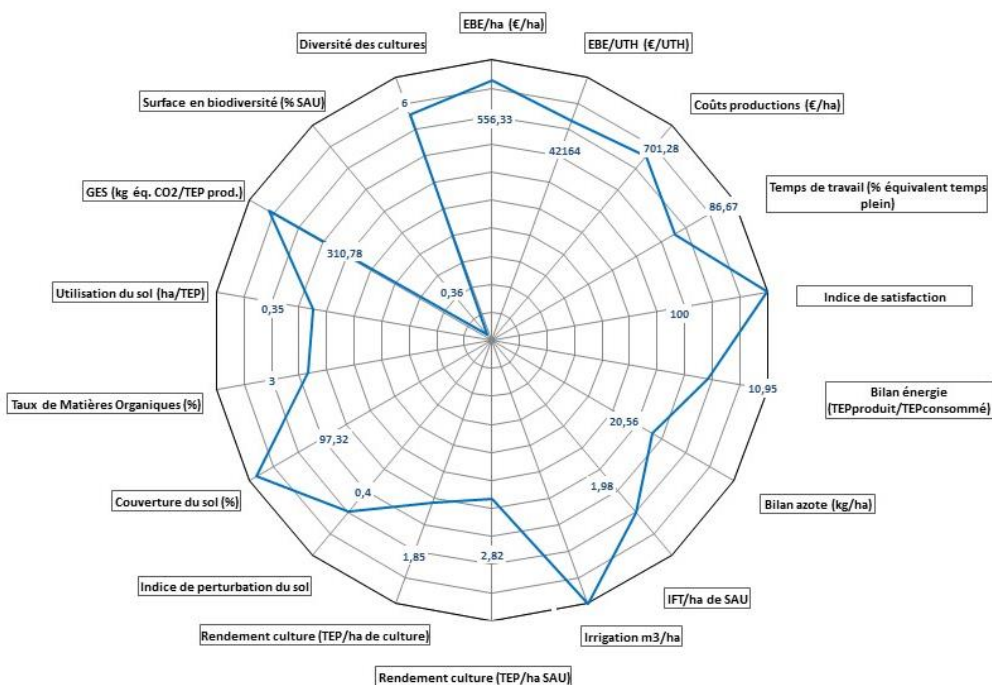
Formation et réunion  
Entraide  
Internet

#### Conseils

Intégrer les couverts  
végétaux  
Persévérer

## ➤ Les performances

### Agro-environnementales, économiques & sociales



### Economiques

Jean Philippe mise sur le fait d'avoir des charges minimales et cela porte ses fruits puisque ses coûts de production sont vraiment faibles. En conséquence l'EBE affiché par l'exploitation est très correct.

### Sociales

Content de sortir d'un système où le temps passé sur le tracteur se faisait interminable, Jean Philippe ne se voit absolument pas revenir en arrière. Les journées BASE et autres réunions lui permettent de sortir d'un cadre où le regard des voisins se fait souvent pesant.

### Agro-environnementales

Durant l'année comptable 2014 pour laquelle a été réalisé le diagnostic, les TCS étaient encore à l'ordre du jour. C'est pourquoi l'indice de perturbation n'est pas aussi faible qu'il l'est réellement aujourd'hui où le semis direct et strip-till sont exclusifs sur la ferme.

La couverture du sol, autrefois en partie assuré par les résidus de culture, l'est désormais par des couverts multi espèces pour une couverture quasi permanente.

Les rendements de 2014 ont été très bons mais ceux de 2015 le sont un peu moins du fait de la sécheresse qui a sévi en Dordogne. Pour autant ses résultats restent dans la moyenne et son loin d'être catastrophiques.

Parce qu'il réalise désormais le moins de travaux possibles, Jean Philippe a très fortement baissé sa consommation en gasoil et son bilan en GES en est que plus positif. Les autres intrants (engrais et produits phytosanitaires) sont tout autant utilisés avec raison, aucun insecticide n'est par exemple employé.

Sa première année de transition en semis direct et en couverts végétaux n'aura pas été des plus faciles du fait de la sécheresse. Pourtant des résultats flagrants se font déjà ressentir que ce soit en économie de temps et de gasoil. Sans nul doute Jean Philippe va persévérer sur cette voie. Il va devoir se montrer patient avant que les changements qui s'opèrent dans ses sols sont réellement effectifs. Son idée de reprendre des moutons sur l'exploitation, quelques jeunes étant d'ores et déjà présents, est une très bonne idée dans un souci de cyclicité de la matière organique et de durabilité de l'ensemble de la ferme.